

Bulletin d'adhésion CinéClap

NOM

PRENOM

e-mail :

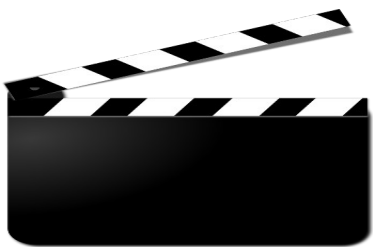
- tarif normal : 15 €
- tarif mineurs, étudiants, demandeurs d'emploi : 3 €
- tarif de soutien : 30 €

Le montant de l'adhésion qui n'avait pas changé depuis la création de l'association, est modifié à compter de 2025.

Cette adhésion vous donne accès à un tarif préférentiel pour toutes les séances de l'année civile au cinéma du clermontois.

Bulletin à déposer au cinéma Paul Lebrun de Clermont avec votre règlement le deuxième jeudi de chaque mois ou par courrier au Centre socio-culturel, 59 rue Wenceslas Coutellier – 60600 CLERMONT (cineclap.clermont@orange.fr)

Votre carte sera déposée au cinéma.



PAYS DU
CLERMONTOIS
COMMUNAUTE DE COMMUNES



CinéClap

Les toiles de CinéClap



A toute épreuve de John WOO

(Lat sau san taam)

INTERDIT – 12 ans

Le 21 mai 2026 à 20H

*Cinéma du pays du clermontois (cinéma Paul-Lebrun de Clermont)
soutenu par CinéClap séance proposée en VOSTFR*

CinéClap vous propose : à toute épreuve



1993 - 2h 10min - Action, Drame, Policier, Thriller

De **John Woo**

Interdit - 12 ans

Avec **Chow Yun-Fat, Philip Kwok, Bowie Lam**

Titre original **Lat sau san taam**

Synopsis

Interdit - 12 ans

Hong-Kong 1997. Les Britanniques vont rendre dans quelques mois à la Chine populaire une ville corrompue par le crime. Alors que les policiers ont baissé les bras, un groupe d'inspecteurs, mené par Yuen, surnommé Tequila, décide de mettre fin à la suprématie des gangs.

Source Allo ciné

Lorsque l'on a commencé à découvrir en France les films de John Woo, au début des années 1990, quelque temps après leur réalisation, on a éprouvé le sentiment d'assister à une nouvelle variation sur ce qui avait déjà été perçu comme une sorte de révolution copernicienne. L'Asie était devenue le centre d'un renouvellement esthétique du cinéma. Il y eut les Taïwanais Hou Hsiao-hsien et Edward Yang, le Japonais Takeshi Kitano.

Tous bouleversaient, en douceur, le rapport au cadre, au temps, à la composition et à l'improvisation. A contrario, le cinéma de John Woo s'est imposé dans la fureur, dans une manière inédite de figurer la violence et de faire déborder de son cadre la rhétorique d'un certain type de cinéma devenu, d'un coup, obsolète. Une autre révolution formelle s'accomplissait. Devenu longtemps invisible, comme la plupart des films de John Woo, en raison de blocages juridiques, *A toute épreuve* ressort en salles en version restaurée. Bonne nouvelle, donc. Tourné en 1991, le film sera la dernière réalisation du cinéaste à Hong-Kong avant son départ à Hollywood. Il marque la fin d'un parcours, d'une première étape vouée à laisser la place à une seconde, au cœur d'un cinéma américain dont on se demandait bien comment il pourrait affronter un tel défi. John Woo avait été à l'école du cinéma d'arts martiaux. Il fut l'assistant de Chang Cheh (1923-2002), un des grands noms de la Shaw Brothers. Il rejoint le réalisateur et producteur Tsui Hark, et *Le Syndicat du crime*, en 1986, s'impose comme le modèle d'un nouveau type de films de gangsters où le glamour et la violence se mêlent inextricablement. Woo enchaîne les œuvres. Certaines sont des succès, d'autres, des échecs, comme l'extraordinaire *Une balle dans la tête*, en 1990. *A toute épreuve* sera une manière de conclure la période. Le film apparaît comme le catalogue exhaustif de tout ce que le cinéaste a déjà expérimenté, mais en plus maîtrisé et en plus excessif encore. La violence y est à ce point chorégraphiée qu'elle apparaît abstraite, extatique jusqu'à se dévorer elle-même dans une virtuosité stupéfiante d'où l'humour n'est pas absent. Source le Monde JF Rauger